

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 12 novembre 1957

La séance est ouverte à onze heures.

L'ÉNERGIE ATOMIQUE

PROJET DE CONFÉRENCE INTERNATIONALE GROU-
PANT LES HOMMES DE SCIENCE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. M. J. Coldwell (Rosetown-Biggar): Permettez-moi de poser une question au premier ministre? Le premier ministre encouragera-t-il et le gouvernement facilitera-t-il la tenue d'une vaste conférence internationale des investigateurs scientifiques en vue d'étudier les dangers de la guerre thermonucléaire, conformément à la proposition formulée dans une lettre qui porte la signature de six éminents hommes de science de l'Union soviétique et que la *Herald Tribune* de New-York a citée le 8 novembre en premier éditorial?

Sait-il que la proposition est approuvée par le rédacteur du bulletin des investigateurs scientifiques en matière d'énergie atomique et par M. Cyrus Eaton, qui a organisé la conférence scientifique de Pugwash l'été dernier?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, l'honorable député a eu l'extrême obligeance de me faire tenir avis de sa question, ainsi que le texte de l'éditorial de la *Herald Tribune* de New-York et la teneur des observations de M. Cyrus Eaton sur le sujet.

Je conclus de la lecture de l'éditorial en question que la proposition formulée par les hommes de science de l'URSS n'entre pas dans le cadre des considérations d'ordre gouvernemental. Apparemment, un groupe d'hommes de science de l'URSS a émis l'avis qu'une telle réunion serait utile si les investigateurs scientifiques de tous les pays en matière d'énergie atomique ainsi que les représentants d'autres disciplines: biologistes, médecins, philosophes, économistes, historiens, sociologues et éducateurs pouvaient exprimer leurs opinions sérieuses à une grande conférence internationale des représentants les plus importants de la science. Plus loin dans cette lettre, on trouve l'alinéa suivant:

Le danger qui se trouve suspendu au-dessus de l'humanité à cause de la possibilité que l'énergie atomique serve à des fins de guerre est un danger commun à tous les pays, indépendamment de leurs régimes politiques et économiques.

Absolument rien n'empêche qu'une telle réunion ait lieu sous les auspices de l'une ou l'autre des nations qui seraient représentées par leurs savants. Cette réunion se ferait sur les mêmes bases que celle que M. Cyrus Eaton a convoquée à Pugwash (Nouvelle-Écosse) et où des représentants de divers pays ont discuté des problèmes scientifiques et internationaux. La conférence dont on parle n'est pas une conférence de gouvernements, mais une réunion de savants. Je dirai tout simplement qu'il ne faut rien négliger qui pourrait apporter la paix dans le monde. Or, si les savants décident de se réunir, je suis sûr qu'ils auront l'approbation de tous les pays libres. Je ne peux aller loin pour l'instant, car il ne s'agit pas d'une question relevant d'un gouvernement national.

M. Coldwell: Puis-je poser une autre question? Voici ce que demandait ma question: est-ce que le Gouvernement encouragera et aidera pareille initiative dans la mesure de ses moyens? Dans l'article que j'ai signalé et que j'ai envoyé au premier ministre, M. Cyrus Eaton exprime l'avis que cet encouragement pourrait venir du Canada et que la conférence pourrait avoir lieu au Canada. Je demande si le gouvernement encouragera et, dans la mesure du possible, facilitera l'organisation d'une telle conférence. Des scientifiques du Canada qui travaillent à l'entreprise de Chalk-River et peut-être au Conseil national de recherches pourraient être encouragés à s'unir pour organiser une telle conférence.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, jusqu'ici il n'y a rien eu d'officiel à cet égard, sauf que certains journaux ont parlé d'une proposition de certains scientifiques de l'URSS. Je ne voudrais pas aller plus loin pour l'instant, d'ici à ce que les scientifiques du Canada reçoivent effectivement une invitation. Après avoir dit qu'une telle conférence se tiendrait probablement au Canada, aux Antilles ou dans l'Inde, M. Cyrus Eaton ajoute que l'endroit de la réunion pourrait être le Canada. Certes le gouvernement du Canada ne s'est aucunement opposé à ce que des scientifiques soviétiques viennent en notre pays assister à la conférence convoquée par M. Eaton. Sous réserve de toute éventualité survenant dans l'intervalle je suis sûr que le gouvernement prendrait